

Zeitschrift: Wissen und Leben
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: 15 (1914-1915)

Artikel: An die Meister
Autor: Enderlin, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-750217>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

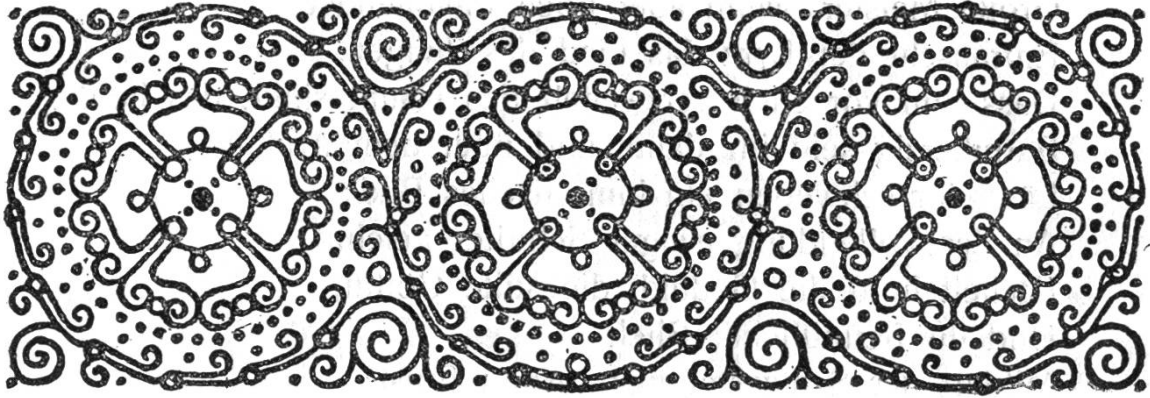
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



AN DIE MEISTER

Von F. ENDERLIN

O, ihr herrlichen, gottbegnadeten Meister,
Euch ist's gegeben
Mit zaubergesegneten Fingern
In silberne Saiten zu greifen!
Wenn ihr sie rührt,
Entquillen seltene Töne
Dem strahlenden Erz
Himmlisch und voll
Wie aus dunklen Schachten
Schimmernder Quell.

Und er strömt in alle Herzen,
Füllt die schauernden Tiefen
Mit göttlicher Lust.
Wer da dürstet im Staub,
Wird gesegnet;
Bindebefreite Augen
Schauen seliges Land.
Hehre Meister, wer darf euch nahn?
Mitleidig seht ihr herab
Auf des Stümpers armselig Geschäft,
Kaum dass ihr spottet,
Wenn er mit falschen Hämmern klimpert,
Blähend sich noch, der Tropf, und wähnend,
Er tue euch gleich.

Große Meister, wenn aber noch unvollendet
 Entrauscht der Lyra das Lied des Jungen,
 Dass ihm vor euch verzweifelt das Haupt sinkt, das heiße,
 Barmherzig seid ihr dann, und über dem Armen
 Lässt ihr schweben ein himmlisches Bild:
 An der Vollendung ewiger Schulter gelehnt,
 Lächelt hold die Geduld, die stille Göttin,
 Und ihr freundlicher Blick
 Mildert der Schwester marmornen Ernst.
 Mutig erhebt der Jüngling das Haupt
 Und erwartet getröstet,
 Bis ihn der göttliche Kuss
 Huldreich begnadet gleich euch.



En règle générale, nous ne publions pas d'articles anonymes. Nous faisons une exception pour l'article suivant. L'auteur, un des plus nobles représentants de la tradition idéaliste de l'Allemagne, a des raisons particulières pour ne pas dire son nom. Pour plusieurs, ce nom augmenterait sans doute la valeur de ces pages; mais elles s'adressent à ceux qui savent juger la valeur du fond. Et ceux-là même qui protesteront contre certains jugements particuliers, seront d'accord avec l'idée essentielle.

LA RÉDACTION

BARBARES — SOIT

Voltaire a dit un jour: „L'opinion gouverne le monde. C'est à vous, philosophes, de gouverner l'opinion.“

Je ne sais si les philosophes se sont trop peu souciés de gouverner l'opinion, ou si l'opinion s'est moquée d'eux. Dans tous les cas elle s'est très peu inspirée de la philosophie dans ces derniers temps, et la redoutable influence d'esprits non philosophiques sur elle nous a valu les plus tristes amertumes.

Des amis m'engagent à combattre l'opinion fâcheuse formée sur l'Allemagne par l'œuvre de certains journaux, qui méprisent parfaitement la sagesse. Je leur répondrais volontiers que, en ce moment, les peuples écrivent l'histoire avec le sang, et que cela suffit.

Cependant pour ne pas désappointer complètement ceux qui veulent bien attendre de ma plume un mot de défense pour l'Alle-